L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décatur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $7.50
Six mois 3.75
Trois mois 1.85
Un mois ..... .60
Une semaine ..... .15
Pour l'Etranger—
Un an $12.15
Six mois 6.10
Trois mois 3.05
Un mois 1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $3.00
Six mois 1.50
Trois mois ..... .75
Pour l'Etranger—
Un an $4.00
Six mois 2.00
Trois mois 1.00

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $2.00
Six mois 1.00
Pour l'Etranger—
Un an $3.00
Six mois 1.50
Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Célestin H. Goebel, 4030 S. Derbigny, une fille.
Mme James Miller, 4841 Annonciation, un garçon.
Mme Henry Ross, 404 S. Murat, un garçon.
Mme Michael Volk, 805 Upperline, un garçon.

Mariages.

Henry Noursey et Mme Catherine Schmidt.
Thomas S. Edgarson et Nancy Alexander.
Fulton Raphael et Julia Cross
Joseph Gustave Gardel et Mary Eddie Marcotte.
Walter James Manion et Irma Campsen.
Samuel Carey Coleman et Lucy Marie Claborne.
Jeremiah Holleman et Mary J. Henry.
John J. Hasselman et Elizabeth Reynolds.
Leslie Lancashire et Alice E. Lockard.
Jean G. Champagne et Dora C. Fabacher.
Léonard Black et Beulah Green.
William Schecker et Belle Ouilliber.

Décès.

Ellen Kernon, 19 ans, 1418 Gasquet.
Alberta Jackson, 17 ans, 2610 Belmont Place
Lucian Jordon, 70 ans, 830 Atlantic.
William Headley, 41 ans, 2712 Sixième.
Willis H. Verneuille, 50 ans, 1821 Upperline.
Andrew J. Cooke, 62 ans, Hôpital de la Charité.
Veuve Catherine Abreo, 85 ans, 3722 Bienville.
John Cosgrove, 34 ans, 1129 Magazine.
Peter W. Tenhouse, 10 mois, 532 Segnin, Algier.
Thomas Morgan, 21 ans, Algier.
Robert Kraft, 50 ans, Hôpital de la charité.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Mme Mabel Cipsro vs. Emile Fretsch, son époux, divorce; Alex F. Dreyfous vs. J. H. Cooper, séquestre, $240; Roscoe C. Anderson vs. Rosie King, divorce; Mme Annie Celery vs. Victor Bivy, divorce; S. Barlotta & Co. vs. Vincent Tsormins, réclamation, $767.70; Joseph Lautenschlaeger vs. August Frank, reconnaissance d'un jugement, $535; Henry J. Prados & Son vs. August Frank, $628.20; Francis D. Charbonnet vs. one lot real estate, demande d'être mis en possession d'une propriété; Mississippi Valley Realty Co., Ltd., vs. Anthoney V. Mesina, reconnaissance d'un jugement, $621; Mm Walter H. Council vs. Walter H. Council, séparation de corps et de biens; Léon Caruso vs. Joseph A. Cayet, séparation de corps et de biens; M. Sansovich vs. George B. Smart et al., pour services comme comptable, $590; James Thomas Reiley vs. Isabel Mancini, son épouse, séparation de corps et de biens; Alphonse P. Breaux vs. W. D. Moore, saisie, $740.50; Rowland Otis vs. Mme Gladys S. Edrington, saisie immédiate, $1,500.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes vendredi: Charles McDonald; Gustave Adolph Schreiber; Mme Rosalie Cinquemant.

Maurice Kell et Mlle Henrietta Wolff, demandent l'émancipation.

Vagaond enchanté d'aller en prison.

Robert Todd, cheminot du Nord est arrivé à la Nouvelle Orléans, et a tellement rôdé les rues qu'il a fini par tomber dans les filets de la police. Lorsqu'il a été traduit devant la cour correctionnelle hier matin, il a déclaré au juge n'avoir rien mangé depuis trois jours. Le juge lui a annoncé qu'il lui offirait un gîte pendant 30 jours dans une cellule de la prison de paroisse, où il recevra trois repas régulièrement par jour. Todd a remercié le juge avec effusion.

Exonération du wattman.

Le wattman, Lucien Antoine, qui conduisait le tramway qui a grièvement blessé Mme Rosie Maddi, jeudi soir au coin de l'avenue St. Maurice et Villeré, a été relevé de tout blame. Une enquête a démontré que l'accident était inévitable.

Ordres maritimes.

Le bureau naval de Washington a donné ordre aux canonnières Uncas et Petrel, de quitter le chantier naval de la Nouvelle Orléans, hier après midi, pour Guantanamo. Le croiseur Nashville qui est actuellement à Haïti, quittera cette île le 16 courant, pour la Nouvelle Orléans.

La loi concernant les automobiles.

L'ordonnance de la municipalité qui exige à ce que les automobiles et autres véhicules soient pourvus de projecteurs électriques, sera mise en vigueur le 27 janvier. Le surintendant Reynolds a ordonné à ses policiers de mettre en état d'arrestation ceux qui violeraient la loi. Les projecteurs électriques devront être assez puissants pour être vus à une distance de 150 pieds, projetant des rayons de dix pieds à la ronde.

La loi du travail mise en vigueur.

M. Paul Klobusky, propriétaire de la "Hammond Dairy Lunch Room", rue Baronne, près Commune, a été mis à l'amende de 25 dollars ou 30 jours de prison sous l'accusation d'avoir fait travailler plus de 60 heures par semaine, les femmes employées dans son établissement. M. Klobusky, par l'entremise de son avocat, a fait appel à une cour supérieure.

LA VAGUE FROIDE.

Le record de l'hiver a été enregistré vendredi matin.

La température la plus basse enregistrée à la Nouvelle Orléans cet hiver a été 32 degrés au-dessus de zéro, vendredi matin. Dans la banlieue de la ville de 24 à 26 degrés. Très peu de personnes ont fait des demandes aux sociétés de charité, pour du charbon et du bois de chauffage. Le bureau météorologique annonce que la vague froide a vécu, et que le thermomètre marquera aujourd'hui 40 à 50 degrés.

Promotion de M. Théo. D. Wharton.

M. Théodore D. Wharton, éditeur gérant du "Insurance Vindicator", a démissionné, pour devenir l'agent en Louisiane de la "New England Mutual Life Insurance Company", de Boston, Mass., sous M. Wilson Williams, gérant général de la dite compagnie. M. Wharton a beaucoup d'expérience, ayant été pendant plusieurs années gérant général d'une des plus fortes compagnies d'assurance de l'Etat. Pendant un nombre d'années il avait été un des éditeurs du "Times-Democrat", maintenant le "Times-Picayune". M. Wharton est affilié au "Chess, Checkers et Whist Club", est très populaire et considéré.

Tentative de Suicide.

Il y a cinq mois, John M. Mcuirk, 32 ans, 2330 rue Laurel, perdait son épouse, et resta seul avec ses deux enfants en bas âge. Hier il fut pris d'un grand découragement, et tenta de se suicider en se tailladant avec un rasoir. Il fut transporté à l'Hôpital de la Charité grièvement blessé, mais on a l'espoir de le sauver. M. McGuirk a un petit garçon âgé de 5 ans, et une petite fille de 16 mois. Il y a quelques semaines il avait perdu son emploi. Les enfants ont été mis dans un orphelinat.

Trois ans de pénitencier.

George S. Smith, qui avait été arrêté pour avoir dérobé des bijoux évalués à 3,000 dollars, appartenant à M. Chapman H. Hyams, Jr., et qui a avoué sa culpabilité, a été condamné à trois ans de pénitencier. Smith a plaidé coupable.

Une auto incontrôlable fait des dégâts.

Une auto dans laquelle étaient Mme J. M. Malter, 2001 Perdido; Mme James T. Nix, 7930 Jeannette, et plusieurs enfants, est devenue incontrôlable, a démoli la barrière en fer de la demeure de M. Robert Smith, 3736 avenue Carrollton, et a heurté l'escalier. Les dommages à l'auto se chiffrent à 100 dollars, à la barrière 25 dollars. Personne n'a été blessé.

Pourquoi rôdaient-ils?

Errick B. Glover et Eddie Limper, jeunes gens de Galveston, ont été appréhendés hier soir, pendant qu'ils rôdaient au deuxième étage d'un grand hôtel de notre ville. Une enquête a été ouverte sur leurs agissements.

Cinq ans à l'ombre pour un tapis volé.

Le voleur notoire John Schultz, qui avait dérobé de la demeure de M. P. B. Alker, 1635 State, trois tapis artistiques évalués à 100 dollars, le 30 décembre, a comparu hier devant le juge Josiah Baker, section B de la cour criminelle de district, a plaidé coupable, et a été condamné à cinq ans au pénitencier d'Etat.

ASSASSINAT D'UN SUEDOIS.

Découverte de son cadavre percé de 6 coups de poignard.

Le corps d'un Suédois, Gustave Neilson, employé au café Abadie, au coin Bienville et Marais, a été trouvé hier matin par le policier Richard Galomes, dans un terrain vague adjacent à la maison No. 326 Nord Villeré. Le corps avait été percé de six coups de poignard. La police recherche un Suédois nommé Olaf Anderson, que l'on croit être impliqué dans le meurtre. Le corps de Neilson a été transporté à la morgue.

Arrestation de l'Assassin.

Henry Andry, commis du café Abadie, a déclaré avoir envoyé Nelson porter du fromage à la crème, des gâteaux et une bouteille de lait, à une femme nommée Lithia Elmore, 322 Nord Villeré, et qu'il n'avait jamais reparu. Le lunch était près du corps de Neilson. Un nommé George Schreiner, alias "Bull Ynk", marin du vapeur "Atenas", inculpé du meurtre de Neilson, a été arrêté hier soir à 10 heures, dans un café à l'intersection Calliope et Levée. Questionné par les détectives au poste central de police, Schreiner a fait des aveux. Il prétend avoir été assailli il y a deux mois par Neilson, qui avait essayé de le dévaliser. Schreiner sera traduit aujourd'hui devant la deuxième cour criminelle de cité.

Collision d'auto et de camion.

Une collision a eu lieu hier, au coin Canal et Place Eiks, entre une jitney-auto pilotée par John Krider, 4306 avenue Carrollton, et un camion conduit par Charles McMorgiles, 1656 Tonti. Les dégâts à la jitney-auto se montent à une dizaine de dollars. Personne n'a eu de mal.

Mort de Mme Maddi.

Mme Rosie Maddi, 55 ans, qui avait été renversée par un tramway, au coin de l'avenue St-Maurice et Nord Villeré, est morte hier après-midi, à l'Hôpital de la Charité, des suites de ses blessures.

Négresse sérieusement brûlée.

Edna Christopher, couleur, était debout devant un foyer, à 5 heures hier après-midi, lorsque ses vêtements s'enflammèrent. Elle fut portée grièvement brûlée aux bras et au corps, à l'Hôpital de la Charité.

Dommages par le feu.

Des incendies hier ont causé des pertes aux bâtisses suivantes: No. 3936 Magazine, appartenant à Samuel Fararo, cafetier, 60 dollars; No. 5330 Hurst, appartenant à E. L. Del Carral, 2,100 dollars; 6322-24, même rue, appartenant à E. J. Demarest, 1,800 dollars; 2200 Bourbon, appartenant à Louis Frère, 600 dollars.

Heurté et blessé par une auto.

Hier après-midi, en sautant hors d'un camion, au coin Lafayette et Saratoga, René Garaus, 921 Dumaine, a été renversé par une auto que pilotait Camille Baron, 315 Sud Broad. Garaus a été relevé souffrant de contusions à l'épaule gauche et au menton. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Jambe fracturée.

En chargeant des barils de sucre sur un camion à l'intersection Notre Dame et Sud Peters, Thomas Christien, couleur, employé par Morris Kenney, huquetier, 1042 Magazine, a eu la jambe droite fracturée par un baril qui est tombé du camion. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

AU CHAMP DE COURSE.

Résultats de la Journée du 14 Janvier à la Nouvelle-Orléans.

Les gagnants, Bedtime Stories, Tito, Mater, Linda Payne, Hary H., Reno. — Courses importantes aujourd'hui.

Un vent glacial a contribué, hier, à diminuer de beaucoup l'assistance. Néanmoins les événements sur le tableau ont vivement intéressé les spectateurs qui avaient bravé la bise pour jouir de quelques heures de sport.

Le programme aujourd'hui comprendra les meilleures entrées jusqu'à date. Trois des plus rapides coursiers de la saison seront en compétition pour la troisième course le "Royal Handicap." Ce sont Bringhurst, Pan Zareta, et J. J. Lillis. La piste sera de six furlongs.

Les autres courses seront d'un mille ou au-delà. Tout fait espérer un après-midi mouvementé pour les amateurs de sport.

Le résumé:

Première Course—2 ans—3 Furlongs—Bedtime Stories, 1er; Yellow Sally 2d; Conowingo, 3e.

Deuxième Course—3 ans—6 Furlongs: Tito, 1er; Politician, 2d; Spangle Duchess, 3e.

Troisième Course—3 ans et au-dessus—5 1-2 Furlongs—Mater, 1er; Mike Mullen, 2d; Blue Wing, 3e.

Quatrième Course—3 ans et au-dessus—5 1-2 Furlongs—Linda Payne, 1er; Viley, 2d; Doctor Kendall, 3e.

Cinquième Course—3 ans et au-dessus—1 Mille—Mary H., 1er; Investment, 2d; Ilaria, 3e.

Sixième Course—4 ans et au-dessus—1 1-16 Mille—Reno, 1er; Miss Thorpe, 2d; Mary Ann K., 3e.

ENTREES DE CE JOUR.

Première Course—1 Mille et 20 Yards—3 ans et au-dessus—Little Bigger, 92; Little Gink, 94; Irrawaddy, 95; Larkin, *95; Rose Juliette, 98; Blonde, 107; Pleasureville, 107; Del Friar, 109; Luke Van Zandt, 109; Colonel Ashmeade, 109; Miss Waters, 110; Cliff Edge, 115.

Deuxième Course—1 Mille et 20 Yards—3 ans et au-dessus—Counterpart, *101; Bola Welsh, 105; Penniless, 107; Lucky George, 109; Laird O'Kirkcaldy, 109; Supreme, 112; Cliff Stream, 112; El Paso, 112; Gallop, 115.

Troisième Course—6 Furlongs—3 ans et au-dessus—Rose Marion, 98; Sheer Face, 99; Carbide, 100; J. J. Lillis, 108; Bringhurst, 113; Pan Zareta, 126.

Quatrième Course—1 1-16 Mille—3 ans et au-dessus—Dick Williams, 95; Herbert Temple, 96; Grumpy, 102; Indolence, 103; Celesta, 116.

Cinquième Course—1 Mille—3 ans et au-dessus—Mary Jay, *90; Fair Helen, 105; Cadenza, 106; Duke of Dunbar, 108; Yodeles, 109; Guide Post, 109; Syrian, 112; Mockery, 115.

Sixième Course—1 1-4 Mille—4 ans et au-dessus—Nigadoo, *104; Polly H., 107; Ringling, 108; Fly Home, 108; Old Ben, 109; Transport, 115.

*Apprenti jockey.

TUYAUX DU COMMERCE.

Première Course—Blonde, Little Bigger, Miss Waters.

Deuxième Course—Gallop, Supreme, Counterpart.

Troisième Course—Bringhurst, Pan Zareta, J. J. Lillis.

Quatrième Course—Celesta, Indolence, Dick Williams.

Cinquième Course—Guide Post, Mary Jay, Syrian.

Sixième Course—Old Ben, Fly Home, Transport.

COURSES! COURSES!
FAIR GROUNDS
Messieurs $2.00 Dames $1.00
Tous les jours excepté le Dimanche
6—— COURSES CHAQUE JOUR ——6
Commençant à 2:15
Pas de mineurs admis

"Guérie"

Mme Jay McGee, de Stephenville, Tex., écrit: "Pendant (9) ans, j'ai souffert de maux particuliers aux femmes. J'avais des maux de tête, et des douleurs dans mon dos, etc. Je souffrais tellement que je me croyais mourir. A la fin, je me suis décidée à prendre Cardui, le tonique pour la femme, et j'ai été soulagée immédiatement. Le traitement complet ne m'a pas seulement soulagée, mais m'a guérie."

PRENEZ LE VIN DE
Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES

Cardui soulage les maux des femmes parce qu'il contient des ingrédients qui agissent spécifiquement, cependant doucement sur les organes affaiblis de la femme. Alors, si vous vous sentez découragée, mal à l'aise, incapable de vous occuper de l'entretien de votre maison, à cause de votre condition, cessez de vous tracasser et donnez au Vin de Cardui un essai. Il a soulagé des milliers de femmes—pourquoi pas vous? E71

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

Nègre Suspect.

Un noir dangereux nommé Asia Crowley a été appréhendé au coin Dryades et Philip. Fouillé à la police, on découvrit qu'il avait un rasoir en sa possession. Une accusation pour port d'arme cachée fut déposée contre Crowley.

Un accident à domicile.

Mme James Stroke, 50 ans, 122 Sud des Remparts, a dégringolé d'un escalier hier soir à 7 heures, et a été portée à l'hôpital, blessée à la hanche gauche.

Travailleur blessé.

Une chaudière à vapeur que l'on réparait au coin Sud Peters et Julia, est tombée sur George Barré, 22 ans, demeurant au coin Washington et Galvez, et Barré a eu la jambe droite fracturée.

Vols.

On a volé:

A Levinia Sanders, 1325 Magazine, 109 dollars.

A David Rosen, 2836 avenue Washington, des vêtements valant 25 dollars.

A E. J. Muller, 518 édifice Godchaux, des robinets de cuivre, évalués à 15 dollars.

A Oliver Moret, 1618 Orléans, deux complets valant 18 dollars.

A Mme A. B. Hunt, 1614 State, des bijoux évalués à 55 dollars.

A Mlle Mary Rawlins, 1214 Félicité, des valves de cuivre valant 15 dollars.

LOUISIANE ET MISSISSIPI

Suite de la 1ère page.

conférence avec les membres du comité spécial nommé par le conseil de ville au sujet de la construction de la chaussée le long de la plage, partant des limites de la ville jusqu'à Henderson's Point, une distance de 25 milles.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 12 Commencé le 2 janvier 1916.

L'Ami de Claudie

GRAND ROMAN MODERNE

Par

PIERRE BOREL

(Suite.)

— Je constate avec plaisir que tu ne restes pas sans nouvelles de ce gentilhomme. Aurai-je l'honneur, aujourd'hui, de lui présenter mes hommages?

— Non. Il est absent.

— Tant pis. Il me va, ce militaire... Et puis enfin... une Régine. A'bers peut le montrer, celui-là. Il est aussi décoratif que décoré. C'est donc en songeant à l'idylle qui se joue ici que j'ai dit à Barbas: "Si vous voulez donner un mois de répit à la petite, j'enlève l'affaire."

— Et pendant ce mois?

— Il en sera quitte pour taper dans le répertoire comique.

— Et il a répondu?

— En m'envoyant ton engagement avec la date en blanc. Tu la mettras toi-même. Faut-il qu'il tienne à toi, le vieux criminel? Pour le prix, c'est toujours le même. Je n'ai pas marchandé, sachant combien ça l'indifférer..

— Mais c'est ce qui te trompe.

— Ah! bah!... toi qui promènes tes royales pantoufles sur des monceaux d'or...

Elle haussa nerveusement les épaules:

— Tiens, voilà ce que j'ai reçu... tout à l'heure.

Il prit la lettre... la lut rapidement.

— Oh! oh! fit-il en la lui rendant, clôture définitive: Ci, vingt-cinq louis mensuels qui ont fini de tomber.

...Une veine, tout de même, que ce faire-part ne soit pas arrivé il y a six mois...

— Quand je suis tombée malade.

— Ce qu'on y aurait barboté, dans le lac! Enfin... pour le quart d'heure, tu es tranquille.

Et dans sa superbe amoralité de vieux bohème, il montra, d'un geste muet, le toit de Belleroche qu'on voyait pointer, là-bas...

Régine eut un mouvement d'impatience:

— Mais tu te trompes... absolument.

— Comment! Lune de miel?... Non?...

— Mon cher, je ne sais pas s'il y aura un jour entre Robert de Pontailly et Régine Albers plus et mieux qu'une vive amitié. Mais ce à quoi tu fais allusion; jamais, jamais, jamais.

— Allons, tu me fais marcher.

— Ah! Dieu non! C'est fini, ça. J'en ai assez souffert... J'en ai été assez humiliée... J'en ai eu assez le dégoût de moi-même et des autres. Je ne me louerai plus au mois. S'il me plaît d'aimer, j'aimerai. Mais personne ne me fera plus l'aumône, à date fixe, d'un papier comme celui-là.

— Ce n'était pas pour toi, c'était pour Claudie.

— Oui je le disais aussi quand j'avais honte de m'avouer la vérité. C'était pour Claudie, mais ça payait la toilette et le loyer de sa mère...

... Non, mon vieux Prémonval, sans égalité pas d'estime. Sans estime, pas d'amour.

Il la regardait maintenant avec des yeux effarés.

— Mais si toutes les femmes étaient farouches comme ça, il n'y en aurait plus, d'amour... Il deviendrait, pour elles, pauvres petites, un objet de trop grand luxe... Il ne serait plus qu'à la portée des millionnaires... Tu étais bien contente, rappelle-toi, quand tu la voyais arriver, cette lettre...

... Eh bien, faisait il en hochant la tête, il en a passé de la vertu sous ces riants ombrages!

— Ça doit venir, faut croire, de ceux qui s'y sont arrêtés. Tiens, ne parlons plus de ça. Nous ne nous entendrions pas.

Et secouant d'un geste familier les mèches brunes de ses cheveux:

— Nous allons donc, là-bas, travailler comme des enragés, mon vieil ami?

...Mais pourquoi prends-tu cet air consterné? Chacun son idée, pas vrai?

— Pour sûr. Quoique... Veux-tu me laisser dire?

— Dis.

— Eh bien, Régine, cette idée-là, elle me fait peur.

— Pourquoi?

— Parce que c'est une idée d'amoureuse. Tu es pincée, ma petite... bien pincée... Et c'est ce qui m'embête.

— Il n'y a vraiment pas de quoi, fit-elle en riant.

— Tu te figures... Eh bien, moi, j'en prends le trac. Tu ne vas plus rien ficher de bon.

Et arrondissant son geste, comme au début d'une tirade:

— Vois-tu, Régine, on ne sert pas deux dieux. Il faut que l'un extermine l'autre. C'est à choisir. Ou ton art, ou ton amant. Et nous sommes tous logés à la même enseigne.

— Ainsi, toi... fit-elle en riant toujours, tu avais à te décider entre l'art et la noce...

— Parfaitement. J'ai voulu mélanger, j'ai été ratiboisé. J'ai voulu mélanger, j'ai été ratiboisé. J'avais un sacré talent, pourtant. Tu vois ce que j'en ai fait:

...Cinquante ans... encore quelques années à courir les chefs-lieux de départements... Et puis six cents balles de pension de la société... parce que j'ai eu la sagesse — au moins celle-là — de cotiser toujours... et quand même.

...Pour finir, l'hôpital... Pont-aux-Dames si j'ai de la veine... tandis que je devrais être à la Comédie-Française, décoré, et gagner cinquante mille francs par an.

...Alors, toi, prends garde, Régine. C'est une chance que tu aies échappé à l'amour... C'est une chance que tu aies eu affaire à un mufle qui t'a dégoûtée de lui et des autres.

— Ah! tu trouves!...

— Certainement. Tu as travaillé. Tu as sorti ton dégoût, ta rancune, ta colère... Et de tout ça, tu as fait de la passion, de l'art... du grand art...

...Tandis qu'avec des petits bonheurs intimes, des petits battements de cœur, des petites félicités et des petites adorations mutuelles, on s'avachit... comme avec les apéritifs et les reginglettes du Café des artistes. Voilà.

...Donne-moi une goutte de fine.

— Allons, fit-elle en haussant les épaules et en lui versant la fine champagne, si à propos réclamée, tu es plus bête que méchant, mon vieux Prémonval. Je te répète que celui dont tu parles n'est que mon ami... Et je vais te le signer, ton papier.

— Pour la fin du mois?

— Oui. Et tu verras si Régine Albers a envie de moisir en province. Tu verras si je veux le conquérir, ce Paris...

— ..Où la dame, dès que le vieux l'aura amenée à Porel ou à Antoine, commencera par dire aux autres: "J'y suis, j'y reste!"

— Il le faudra bien. Plus que jamais! T'imagines-tu que je ne lui ferai pas sa vie, à ma fille? T'imagines-tu que je la laisserai désemparée, à l'abandon... comme je l'aurais été sans toi, mon vieux cher ami?... Donne ton papier.

— Après déjeuner... Et prends garde à l'amour, Régine.

— Non... jamais de l'amour qui entrave ma vie... Jamais plus d'amour qui la salisse... Tiens, allons voir si Claudie aide bien Anna à activer le déjeuner.

Depuis plus d'une heure, ils étaient revenus autour de la table cyclopéenne du jardin, tout baigné maintenant du soleil de l'après-midi.

On y avait pris le café... Et comme Prémonval faisait mine de lever la séance:

— Non, protesta la jeune femme. Reste donc, puis que tu n'as rien à faire et que je suis seule... que je serait seule, tout le jour.

— Alors... pour t'aider à passer le temps...

Et comme Claudie lui proposait sournoisement:

— Si on allait se promener du côté du Furon?

— Descendre là-bas! où tu te jettes dans les gouffres! Non, ma cocotte. On est mieux ici. On y est même rudement mieux que dans le parc d'Urlage où il faut avoir une tenue... Ah! mes enfants... Tandis que dans ce jardin de Marguerite...

...Tiens, fit-il en voyant apparaître dans le chemin une promeneuse plus que mûre, tiens, dame Marthe!

— Connais pas, déclara la fillette.

— Mais... elle s'arrête ici... Elle sonne... Va faire connaissance pour lui demander ce qu'elle veut.

— Non, fit Régine à mi-voix en arrê-